Œuvre choisi pour l'oral du bac de Français :

J'ai choisi de lire ***Les Caractères ou mœurs de ce siècle*** de La Bruyère car ils ne représentent pas uniquement la comédie sociale, mais aussi la comédie humaine. L'auteur a écrit des fragments fidèles de la société de son temps. Il regarde comme si la Terre est plate, alors que nous dans le monde d'aujourd'hui, la Terre est ronde comme une orange. Après avoir lu cette œuvre, je suis passionné par le cinéma, on y découvre à la Cour les courtisans qui se parurent, se coiffent, se dément, se communique entre eux, se calque, dont on les observe comme les caméléons. Mais la Cour les transforme en esclavage de la Cour qui rend les courtisans malheureux, même aux gens qui appartiennent à celui qui est tout à tous. Ils pensaient qu'ils voulaient obtenir de ce qu'ils voudraient mais ils sont toujours en attente. Mais imaginons la personne, qui voulait se mettre en relation sociale avec ses amis. Il entre à la porte en classe et dit : « Bonjour ! C'est la 1ère fois que je viens de... » et l'autre personne : « élève suivant s'il vous plaît ! » alors que la personne « Oui ! Je suis le suivant ! » L'autre personne répète : « élève suivant ! ». Et la personne : « Oui ! Oui ! C'est moi ! Wouhou ! Vous me voyez ? ». Et l'autre personne : « Mais c'est pas possible il est ou ce Charlie ? ». Il voulait lui dire « Bonjour ! » gentiment. Mais, ses amis ne le rencontrent pas. Mais depuis tout petit à l'école, sa maîtresse lui met des zéros pour absence alors qu'il est au premier rang. Aussi, sur les réseaux sociaux (Facebook, Twitter, Instagram, Snapchat, Tiktok, Youtube, BeReal...) ses amis ne le trouvent pas. C'est la même chose quand il allume un GPS, il ne sait pas ou il est et il ne peut même pas se rendre un endroit ou il va. Et il se dit : « Non, non... Je ne sais pas mais pourtant cela n'est pas facile. Peut-être que je suis quelqu'un d'un tout petit peu trop discret. Donc, c'est pour ça que je pourrais seulement parler à quelqu'un ? ». Mais l'élève, à l'école appelle la vie scolaire : « Allô la vie scolaire ? Charlie ne s'est pas présenté à son rendez-vous... Il ne l'a pas appelé ? ». Cela veut dire qu'il est esclave de la Cour de France. C'est aussi un véritable caméléon. Mais imaginons aussi que la personne dans une salle de CDI, qui se croit être dans un spectacle de théâtre, et qu'il raconte des blagues qui semble être original. Mais en racontant des blagues les plus connus, il ment devant un spectateur. Il n'est donc pas un comédien universel. La Bruyère met en accent le ***Tartuffe*** (pierre friable, qui souligne l'hypocrisie d'un courtisan, de Molière). ***Les Caractères*** offrent une lecture très vivante ; l'alternance des portraits et des remarques apporte du rythme. On ne s'ennuie jamais ! Par ailleurs, on peut lire tel portrait, telle remarque au hasard des pages, sans être obligé de suivre une histoire, comme cela serait le cas dans un roman. On peut y faire référence à d'autres films : ***Les Caractères*** d'Éric Rohmer (1965), adapté d'un court-métrage qui fait référence à un œuvre fidèle, ***Ridicule*** de Patrice Leconte (1996), référence fidèle d'une œuvre satirique, ***Le roi danse*** (2000), ***La Vérité*** (1960), ***La Grande Belleza*** (film italien, 2013), ***La Dolce Vita*** (film italien, 1959), ***La Règle du jeu*** (1939), ***La Fille au bracelet*** (2019), ***My Fair Lady*** de George Cukor (1964), ***L'Homme de la rue*** (1941), ***La Favorite*** (2018) ou encore ***Simone, le voyage du siècle*** (2022) ou ***Rosaline*** (2022 sur Disney+). Ainsi que la série ***Versailles*** (2015 sur CANAL+), ou encore les œuvres faisant aussi référence comme ***La Divine Comédie*** de Dante Alighieri (1472), ***Le Père Goriot*** d'Honoré de Balzac (1834) ou encore ***Le Cousin Pons*** (1847). C'est pour toutes ces raisons que j'ai choisi cette œuvre : elle est universelle et elle nous touche. Elle parle de nous. On se reconnaît complètement dans l'ouvrage de La Bruyère. Et si La Bruyère revenait parmi nous, il serait heureux de voir à quel point ses observations sont d'actualité ! Et combien son regard était juste !